

Nina a bien joué toute la journée. Mais le soir, un méchant petit cauchemar se glisse dans sa chambre :
« Alors, petite fille, comme ça, tu vas avoir un petit frère ? »



Nina lui tourne le dos et met son pouce dans sa bouche :
« Laisse-moi tranquille ! Va-t'en, ou j'appelle ma maman ! »



Le lendemain, le cauchemar revient.

« Quand tu voudras t'amuser, il prendra tous tes jouets ! »

« Sûrement pas ! Je vais lui donner tout ça ! »



La nuit d'après, le cauchemar est encore là.
« Il paraît que le bébé va dormir dans ta chambre ?
Il va prendre toute la place ! »

« Ça ne risque pas ! Je lui ai préparé un coin rien que pour lui ! »





Les jours passent. Chaque soir, le cauchemar est un peu plus gros.
« Tu sais que ta maman va lui chanter des chansons,
lui faire des câlins et des guili-guili partout ! »

« Ce que t'es énervant ! Moi aussi, je lui ferai des bisous.
Chaque fois qu'il partira de chez nous... »



Au fil des semaines, le cauchemar ne se décourage pas.
Il est devenu énorme. « Ton petit frère va bientôt arriver, fillette !
Ton papa le lavera, le changera, l'habillera. Et toi, qui s'occupera de toi
pendant ce temps-là ? » Nina ne répond pas.